

Le Mas stocke les souvenirs des habitants

Résidents du foyer Adoma, anciens locataires relogés de la Luère et des Echarmeaux, riverains du Mont-Cindre et du Mont-Gerbier ou simples nostalgiques, tous livrent leurs histoires d'un quartier en pleine mue.

Lire p.7

Top départ pour les états généraux du sport

La population et les sportifs seront consultés du 1^{er} au 6 décembre. Ces six rencontres, closes par le secrétaire d'État aux Sports, définiront les orientations de la nouvelle politique sportive menée à Vaulx-en-Velin pour les années à venir.

Lire p.9



Photo © Marion Parent

Création d'entreprise : quand le rêve devient réalité

A l'occasion des Rencontres vaudaises de la création d'entreprise, organisées le 24 novembre par le service Vie économique et commerciale, Vaulx-en-Velin journal se penche sur les structures qui accompagnent les créateurs d'entreprise. Elles prouvent que l'accompagnement est la clé de la réussite.

Lire page 5

Bernard Walch
voyageur
impénitent

lire p.2

Une formation de l'Union régionale des sociétés coopératives et participatives à la Soie.



Photo © Marion Parent



Photo © Marion Parent

Driss-Mehdi Esseid-Salbin, le désir d'être utile

LE VISAGE avenant de ce jeune homme est familier aux jeunes qui fréquentent la Mission locale : depuis près d'un an, Driss-Mehdi Esseid-Salbin travaille en emploi d'avenir à l'accueil. Il estime que ce premier contact est fondamental. "C'est nous qui orientons les jeunes, il arrive que nous les aidions à faire leur CV". Un rôle qui, considère-t-il, lui va comme un gant : "J'aime bien être en contact direct avec les gens. J'ai grandi ici, moi aussi je suis passé par là". C'est en effet grâce à son suivi à la Mission locale qu'il a eu connaissance du poste. "Ma conseillère m'a encouragé. Je cherchais du travail, hésitant à poursuivre dans la restauration". Bien qu'ayant quitté l'école en troisième, à 26 ans, il peut se targuer d'avoir un parcours significatif derrière lui. "J'ai commencé à faire des petits boulots dans les restaurants, du mannequinat à Paris. J'ai aussi été aide-soignant dans une maison de retraite". J.P



Photo © Marion Parent

Violaine Setiey, du peps aux 7 chemins

ELLE EST ORIGINAIRE de Villefranche-sur-Saône. Ses études de commerce l'ont conduite à travailler pour l'enseigne Carrefour en région parisienne. D'Evry à Levallois-Perret et Boulogne-Billancourt, Violaine Setiey a effectué différentes missions : achat textile, étude marketing client... "J'ai eu l'opportunité d'intégrer Carrefour property, filiale immobilière du groupe, voici deux ans, et de venir à Vaulx-en-Velin en avril dernier", pour prendre la direction du centre commercial des 7 chemins racheté par Carrefour à Klépierre. Un centre désormais géré par Carmila, société sœur de Carrefour property. "J'ai découvert un centre plein de vie et mes a priori sur la ville se sont envolés", dit-elle en affichant sa volonté de dynamiser plus encore les lieux. Une tâche motivante pour cette femme qui a le sens du commerce et le tempérament d'une sportive, adepte de course à pied, de trekking et de randonnée. F.M

Bernard Walch, voyageur impénitent

Ancien résistant, officier des palmes académiques et missionnaire laïc en Afrique, Bernard Walch vit à Vaulx depuis près de quarante ans.

"JE ME SENS bien plus un homme de la campagne qu'un homme de la ville. J'aime à dire que je suis un plouc", lance Bernard Walch, non sans humour. C'est à mi-chemin entre ville et campagne, qu'il s'est installé avec son épouse, au hameau de la Rize, en 1975. Il a choisi d'acquérir l'un des pavillons du "domaine des combattants". Ensemble immobilier que son grand-père avait contribué à financer et qui a été vendu par la suite à la société des HLM.

"Dans mon jardin, j'élevais 150 rosiers", dit-il, pour d'innombrables bouquets destinés à son épouse. Depuis le décès de celle-ci, il y a sept ans, l'amateur de roses vit à la résidence Ambroise-Croizat. Bernard Walch, qui mentionne l'origine alsacienne de son nom, est né à Sathonay-Village en août 1925. "Mon père était de Perrache et ma mère, des Brotteaux. Ça n'était pas les mêmes mondes", se rappelle-t-il. Son père juif et sa mère catholique ont fait fi des frontières géographiques, sociales et confessionnelles.

"Un an après ma naissance, ils se sont installés à Rillieux-la-Pape et c'est ici que j'ai passé ma jeunesse. Mon père, un ancien officier de la guerre de 14, dirigeait une tannerie qui employait quatorze ouvriers. Ma mère s'occupait du foyer et de ses cinq enfants". En 1936, à l'âge de 11 ans, il est rentré au lycée Ampère. Il se souvient des trajets à bicyclette, "des cours pendant la guerre, qui avaient lieu soit le matin, soit l'après-midi, pour une question d'accès aux abris". Puis le lycéen a rejoint la Résistance. Agent de liaison au service de différents maquis, il pouvait faire de longs trajets en vélo, "jusqu'à Valence", décrit-il. "109" était son nom de guerre. Lors d'une arrestation, il a passé quelques heures à Montluc, avant de s'évader pendant un trans-



Photo © Marion Parent

fert. "Arrêté une seconde fois, je me suis sauvé le jour même de mon arrivée au camp de Struthof. L'occasion de foutre le camp s'est présentée, je l'ai saisie". En 1944, du haut de ses 19 ans, il a participé aux combats.

D'un continent à l'autre

La guerre finie, Bernard Walch a fait partie de ceux qui ont eu le bac d'office ; le jeune homme a entrepris des études à la Faculté de lettres, travaillant en même temps comme éducateur d'enfants délinquants, à Sacuny-Brignais. Il a fondé une revue

sur le thème de la protection morale de la jeunesse et gagné Paris où il a effectué différents métiers, s'est marié et a vécu sept ans, avant de revenir à Lyon. "Là, j'ai travaillé chez Berliet, à l'export, ce qui m'a conduit à voyager dans toute l'Afrique francophone." Suite à ce périple, il a été nommé commissaire général à la jeunesse et aux sports de la République du Niger.

L'Indépendance du pays, acquise en 1960, l'a ramené en France, à Bourg-en-Bresse, où il a été directeur adjoint du groupement patronal de l'Ain : "J'ai récupéré la gestion de 14 chambres syn-

dicales, dont celle de la métallurgie, et je m'occupais de formation". Il a ensuite poursuivi l'activité à Lyon, pour Rhône-Alpes. "Je collectais le 1% des salaires pour la formation", commente-t-il. En 1982, une nouvelle aventure l'attendait en Afrique, à Kamsar, pour travailler au secteur formation de la compagnie des bauxites de Guinée. De retour dans l'Hexagone, il a terminé sa carrière professionnelle à Lyon, exerçant pour un fond d'assurance formation. Ensuite, au cours d'un dernier séjour africain, le retraité a œuvré comme missionnaire laïc.

Nommé procureur, c'est-à-dire gestionnaire de diocèse, il est resté cinq ans en Centrafrique et deux ans au Cameroun. Lui reviennent aujourd'hui des mots en soussou et des images de Conakry. D'autres souvenirs accrochés aux murs de son logis côtoient quelques meubles de famille. Bernard Walch, grand voyageur et homme de morale et de conviction a fait sa place à Vaulx et compte parmi les bénévoles de la paroisse. Mais bientôt, il rejoindra Rillieux, la ville de son enfance. "Pour me rapprocher de mes fils", dit-il.

Fabienne Machurat

Fabrice d'Amico, une démarche solidaire

Passionné d'informatique, auto-entrepreneur dans ce domaine, ce Vaudais consacre un peu de son temps libre à l'association Frameto, où il donne des cours, bénévolement.

LA RENCONTRE de Fabrice d'Amico avec Frameto s'est faite grâce à sa seconde passion ; la musique : "Je suis intervenu dans le cadre d'un réveillon en tant que DJ. De fil en aiguille, j'ai proposé une initiation à l'informatique". Mettre ses compétences au service des Vaudais, le remplit d'enthousiasme : "C'est ma petite touche qui aide à créer du lien, qui favorise l'insertion sociale. Cela me permet également d'explorer de nouveaux horizons. C'est une belle rencontre". Pour ce Belge d'origine, "Vaulx-en-Velin est la ville de l'éclectisme". Son regard sur la ville diffère, note-t-il, de celui trop souvent

colporté par les médias : "Les gens sont intéressants et chaleureux. Je ne me sens pas en danger ici".

Il apprécie de collaborer avec Frameto qu'il considère comme "une grande association. Elle regroupe des personnes très ouvertes qui ont envie d'aider les autres". L'investissement de Fabrice d'Amico s'inscrit donc dans cette démarche solidaire. Il estime qu'il est important de rendre accessible la communication par internet au plus grand nombre, dans la mesure où "aujourd'hui tout se fait pratiquement en ligne". D'autres projets sont en cours avec Frameto, dans l'idée de

booster la communication entre les associations locales : "Nous avons créé un site web de solidarité vaudaise, sur lequel nous essayons de mettre en relation les associations. C'est un espace où elles pourront annoncer leurs événements et communiquer à travers une mailing liste", précise Fabrice d'Amico.

Jeanne Paillard

Pratique : initiation à l'informatique le mercredi de 14h à 15h30 avec Frameto, 16 rue Voltaire. Tel : 06 13 58 71 60. www.vaulxsolidaire.com



Photo © Marion Parent

EN IMAGES



Photo © Marion Parent

Vaulx rend hommage aux Poilus disparus
C'est au son de l'Harmonie de Vaulx-en-Velin et de la chorale des Ans chanteurs qu'élus, représentants des associations et habitants se sont réunis au pied du monument aux morts, mardi 11 novembre, pour célébrer l'Armistice de 1918. "Derrière moi, des noms sont gravés sur la pierre. Des noms de jeunes Vaudais, a souligné la députée-maire Hélène Geoffroy. Sous chaque nom, dans chaque Histoire il y a eu le courage et la peur, l'enthousiasme et la souffrance, la fraternité et la solitude. Il y a eu aussi et surtout la mort et des familles détruites."



Photo © Marion Parent

L'atterrissage de Philae en direct
Philae, le petit robot de la mission européenne Rosetta s'est posé sur la comète P 67 le 12 novembre, dix ans après son lancement par la fusée Ariane 5. Au planétarium de Vaulx-en-Velin, tout le monde avait les yeux rivés sur l'écran retransmettant l'atterrissage. A 17h04, l'information parvenait sur terre. "C'est un pas énorme pour notre civilisation", disent les scientifiques du monde entier. Lesquels attendent, des images, mesures et autres forages réalisés par Philae, des informations sur l'état du système solaire primitif et sur l'origine de la vie.



Photo © Marion Parent

La Ville rend hommage à Didier Lhermann
Dans la salle du conseil municipal, la députée-maire a rendu hommage à l'ancien directeur du centre social Georges-Lévy, Didier Lhermann. "Il a été comme un père de famille, tant pour l'équipe du centre que pour les jeunes, et il nous a toujours soutenu dans nos actions", ont salué Hamida Djoudi et Narjess Aouni au nom du centre social. Présente dans l'assistance, Dorothée Lhermann a symboliquement allumé une flamme qu'elle a transmise aux équipes de la structure afin de poursuivre l'engagement de son défunt mari.



Photo © Laura Tangre

Jogg'iles : fréquentation record
La 33^e édition du Jogg'iles, le dimanche 16 novembre, a réuni plus de 4 000 participants au Grand Parc de Miribel-Jonage. Cinq catégories de courses, de 5 km à 30 km, étaient proposées, sans oublier la Ruée des gones qui a mobilisé quelques 200 poussins et benjamins. Palmarès des 30 - 21- 15 - 10 - 5 km et Ruée: B. Bravais, A. Durand, M. Moissonnier, S. Court, S. Babad, C. Doncieux.



Photo © Laura Tangre

L'émancipation en théâtre et en débat
"Qu'est-ce qu'une femme libre?", interrogé, trois jours durant, le centre culturel Charlie-Chaplin, autour de trois pièces de théâtre : Mademoiselle Else, Une chambre à soi et Fille de. Les thématiques du génie au féminin, de la marchandisation du corps des femmes, de l'exil comme facteur d'émancipation, ont été jouées et qui plus est, discutées avec des chercheurs et les artistes, avant ou après les spectacles.



Photo © Marion Parent

Du temps pour le bien-être
Parce que la santé c'est aussi un état de bien-être physique et social, le Réseau Vaudais Santé - qui regroupe le service de Promotion de la Santé, différentes structures et associations - a mis en œuvre la Quinzaine du bien-être à Vaulx-en-Velin. Le lundi 17 novembre, sur le thème de l'art et des saveurs, c'est à l'espace Carco que le public était convié à se détendre. Les uns en participant à un atelier d'art thérapie, proposé par Art en Soi. Les autres en découvrant l'atelier d'écriture de l'association «Dans tous les sens».



Photo © DR

Vivre la diversité est riche d'humanité
Il y avait du monde sous le chapiteau d'un soir, le samedi 15 novembre sur la place Cavellini. Des gens du quartier et d'ailleurs, venus fêter la diversité culturelle, à l'appel du centre social Peyri et de la bibliothèque Chassine. Sur la scène se sont mêlés avec bonheur la danse de Winship Boyd, nourrie de trois continents, les danses Bollywood et berbères de la Cie Ode Isis, le hip hop du Victorious Crew, les langues de lecteurs multilingues, les musiques du monde. La diversité rassemblée, l'écoute et l'échange, donnaient corps et substance au vivre ensemble.

DÉMOCRATIE

Si l'inscription sur les listes électorales se fait automatiquement pour les jeunes de 18 ans, les nouveaux arrivants doivent faire la démarche par eux-même, et avant le 31 décembre s'ils veulent exprimer leur voix lors des élections régionales de 2015.

"S'inscrire sur les listes électorales est primordial"

"C'EST IMPORTANT de voter pour donner son opinion. Ce n'est pas un acte anodin", estime Audrey Pierrefeu, technicienne en laboratoire de 23 ans qui n'a jamais loupé une élection depuis qu'elle est en âge de voter. Vaudaise depuis début octobre, la jeune femme et son compagnon n'ont pas tardé pour s'inscrire sur les listes électorales. Quelques jours après avoir posé leurs cartons au Village, ils ont apporté les pièces nécessaires à la Direction de la population de la Ville. "Cela a été très rapide. En 15 min, nous étions sortis."

"Voter est un droit, c'est aussi un devoir civique et cela est rappelé sur les cartes électorales, affirme Eliane Da Costa, adjointe déléguée à l'Égalité des Droits pour les personnes en situation de handicap, à la Population et à l'État civil. S'inscrire sur les listes électorales est primordial. Certains se sont battus pour avoir ce droit, notamment les femmes, et beaucoup de pays ne l'ont pas encore." A la Direction de la population, situé au 2^e étage de l'Hôtel-de-Ville, il y a pas mal de mouvement en cette période. Si on peut s'inscrire toute l'année, beaucoup attendent le dernier moment pour le faire. "C'est dommage, insiste l'élue, car tout est fait

pour éviter l'attente. D'ailleurs, on peut le faire par internet, depuis chez soi. Les gens sont inscrits, c'est bien, mais venir voter est une autre chose...". Les chiffres de l'abstention aux derniers scrutins sont sans appel. En mai dernier, seulement 21 % des Vaudais inscrits se sont déplacés jusqu'aux urnes. Une seule conclusion donc : allez voter.

Pourquoi votons-nous en 2015 ?

En décembre 2015 auront lieu les élections régionales. Les dernières ont eu lieu en 2010. Initialement prévues en mars 2015, elles ont été reportées à la fin de l'année pour pouvoir mettre en place la réforme territoriale à venir. Cette réforme prévoit, entre autres, la fusion des régions Auvergne (présidée depuis 2006 par René Souchon) et Rhône-Alpes (présidée depuis 2004 par Jean-Jack Queyranne). Le Conseil régional est une assemblée délibérante. Ses membres sont élus depuis 1986 au suffrage universel direct. Les principales compétences du conseil régional sont les aides à l'économie et au développement, l'aménagement du territoire, la construction et la gestion des lycées, l'environnement, l'organisation des transports ferroviaires régionaux, les équipe-



Audrey Pierrefeu, nouvellement inscrite sur les listes électorales.

Photo © Marion Parent

ments structurants et la formation professionnelle.

Maxence Knepper

Direction de la population, 2^e étage de l'Hôtel de ville, place de la Nation. Tél, 04 72 04 80 08. www.vaulx-en-velin.net/Demarches/Elections

Pour voter, il faut :

Etre inscrit sur les listes électorales, être âgé d'au moins 18 ans la veille du 1^{er} tour du scrutin, être de nationalité française (les citoyens européens résidant en France peuvent s'inscrire sur les listes complémentaires pour participer aux élections municipales et européenne), jouir de ses droits civils et politiques. Au moment de voter, l'électeur doit présenter une pièce d'identité ainsi que sa carte d'électeur.

Pièces à fournir :
 Une pièce d'identité en cours de validité ou expirée depuis moins d'un an (passeport ou carte nationale d'identité), un décret de naturalisation pour les personnes venant d'acquérir la nationalité française, un justificatif de domicile de moins de 3 mois dans la commune.
 L'électeur sera automatiquement radié des listes sur lesquelles il était inscrit auparavant. Il n'a aucune démarche à effectuer en ce sens.

STATIONNEMENT Les petits papiers ne comptent pas pour des prunes

La Ville organise une campagne de sensibilisation visant à changer le comportement des conducteurs stationnant sur les trottoirs.

AU SEIN de la commune, il est courant de voir des voitures garées sur les trottoirs. Dans certaines rues, il s'agit parfois d'habitudes prises de longue date. Face à la recrudescence des plaintes de riverains et l'habitude ne primant pas sur la règle, la municipalité affiche sa volonté de revenir à la stricte application du code de la route qui interdit formellement le stationnement sur les trottoirs. Ces derniers étant réservés au seul déplacement piétonnier.

Ainsi, à la mi-octobre, la Ville lançait une campagne de sensibilisation à l'échelle de la commune. Une phase de prévention est mise en place, rue par rue. Elle dure quinze jours dans chacune d'elle. Des agents de prévention et sécurité (APS) apposent des papillons sur les véhicules mal stationnés. Ces petits papiers mettent l'accent sur la gêne occasionnée pour les piétons, en particulier les personnes handicapées et celles avec poussettes. Sans parler des risques encourus lorsque ces dernières se déplacent sur la voie de circulation pour contourner lesdits véhicules. Ils rappellent non seulement des principes de civilité, mais aussi que le stationnement sur les trottoirs est passible d'une amende forfaitaire d'au moins 35 euros. Après cette phase préventive, la police municipale intervient pour constater les infractions et verbaliser.

Au cours des neuf premiers mois de l'année, la police municipale a effectué 3 200 verbalisations, contre 4 400 en 2013 et 5 600 en 2012. Il est donc temps de changer d'habitude avant que "les prunes" ne tombent plus encore. F.M

ENVIRONNEMENT ZAC de l'Hôtel de Ville : dépolluer avant tout



Photo © Marion Parent

En raison d'une pollution au pyralène survenue en 2008, sur une partie du site de l'ancien centre commercial du Grand Vire, la municipalité suspend la poursuite des travaux de la Zone d'aménagement concertée (ZAC).

DES ACTES de vandalisme sont à l'origine de l'écoulement de 3,8 tonnes de pyralène émanant de trois transformateurs situés sur le noyau technique du centre commercial du Grand Vire. A la suite de cet incident, survenu après la démolition du centre commercial, la préfecture avait alors sollicité une expertise pour évaluer l'ampleur des dégâts et prendre les mesures qui s'imposaient pour dépolluer le site. En 2009, l'excavation des terres polluées a permis de récupérer un peu plus d'une tonne de pyralène. Quatre sondages sur la zone polluée ont ensuite été programmés, depuis 2010 et ce, jusqu'à fin 2014, pour surveiller l'évolution de la pollution de la nappe phréatique.

Alors que la réalisation de la ZAC était entérinée par des délibérations du 25 juin 2012 et du 10 octobre 2012,

deux nouveaux arrêtés préfectoraux datant du 6 novembre 2013, notifiaient la nécessité de poursuivre les investigations pour écarter tous risques sanitaires et environnementaux sur la zone de construction dont une partie se trouvait polluée. Pour ce faire, une étude complémentaire est en cours, dont les résultats devraient être connus d'ici la fin de l'année, afin de poursuivre la dépollution du site et engager les travaux de la ZAC de l'Hôtel de Ville sur le site concerné. "Rien n'est encore acté tant que nous n'avons pas la conclusion de l'étude portant sur la nature des travaux de dépollution devant être engagés et par qui. C'est un processus qui demande du temps", précise Matthieu Fischer, adjoint au maire, délégué à l'Écologie, à l'Environnement et au Patrimoine naturel.

L'étude, lancée sous l'injonction de la préfecture et de la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), et votée lors du conseil municipal du 30 octobre 2014, relève, en effet, d'une convention tripartite entre Auchan, le Grand Lyon et la ville. "L'objectif est que le projet de la ZAC puisse émerger dans les meilleures conditions, c'est pour cela que le calendrier des projets en cours et futurs est bouleversé. Il faut attendre que la dépollution soit faite", poursuit l'élue. Christine Bertin, adjointe au maire, déléguée aux Opérations d'urbanisme des Zones d'aménagement concerté, souligne quant à elle, que "le permis de construire de l'ilot en question est refusé temps que nous n'avons pas la certitude qu'il n'y a aucun risque pour la population". J.P



Photo © Marion Parent

EMPLOI

A l'occasion des **Rencontres vaudaises de la création d'entreprise**, organisées lundi 24 novembre par le service vie économique et commerciale, Vaulx-en-Velin journal se penche sur les structures qui accompagnent les créateurs d'entreprise.

Création d'entreprise : quand le rêve devient réalité

IMAGINONS SARAH, une jeune Vaudaise de 24 ans. Comme un français sur trois, elle envisage de créer son entreprise. Mais comment concrétiser son rêve? Grâce aux nombreuses structures d'accompagnement présentes à travers la ville, elle est devenue sa propre patronne. Retour sur un parcours fictif, mais riche en enseignements.

Cette jeune femme au chômage ne sort peut-être pas de grandes écoles, mais elle ne manque pas d'ambition. Au cours d'un rendez-vous avec son conseiller Pôle Emploi, elle lui explique son plus grand désir : fabriquer des bijoux fantaisie. Ce dernier l'oriente vers Vivien Gatchuesi, chef de projet Cités Lab.

Cités Lab est un dispositif national de détection et d'accompagnement des projets de création d'entreprises, au service du développement économique des territoires sensibles. Là-bas, Sarah, qui n'a alors qu'une idée assez vague de son projet, approfondit son ambition et identifie les démarches à effectuer. "Il ne faut pas brûler les étapes que sont la détection et l'amorçage du projet, quel que soit le secteur d'activité", explique Vivien Gatchuesi. Pour être sûr que ces personnes sont sur la bonne voie, je pose avec chacune le cadre du métier de chef d'entreprise. Il faut souvent désamorcer les fausses représentations de cette profession.

Maintenant que son idée est clairement définie, Sarah passe à l'étape suivante : Planet Adam.



Photo © Marion Parent

Installé dans l'immeuble Woopa, à la Soie, l'Union régionale des sociétés coopératives et participatives (Urscop) accompagne les porteurs de projets intéressés par le montage en coopératives.

Passer de l'idée au projet concret

Située au cœur du Mas du Taureau, Planet Adam accompagne toutes celles et ceux qui ont un projet de création ou de reprise d'entreprise. "Le but, c'est de passer du stade d'idée à celui de projet concret, tout en évitant les échecs", assure Sandrine Lehugeur, responsable de l'antenne, chemin du Grand-Bois. Nous travaillons ensemble les étu-

des de marchés, le statut juridique, la stratégie commerciale et, surtout, les prévisions financières". Par ailleurs, notre jeune habitante assiste aux réunions d'information proposées par le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF) et réservées aux créatrices d'entreprise, à celles de l'agence Centre Est de la Chambre du commerce et d'industrie

(CCI), et aux formations dispensées gratuitement par l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie). L'Adie propose en outre, des micro-crédits pour les personnes exclues du prêt bancaire.

L'accompagnement, la clé de la réussite

Sarah, elle, a de la chance. Sa banque croit en son projet de bijoux fantaisie et lui accorde un prêt financier de 5 000 euros.

Avec cette mise de départ, elle commence sa production. Ses premiers bijoux créés, reste à Sarah à tester son projet pour voir s'il est viable. Une antenne de la coopérative d'activité et d'emploi Elycoop accompagne les Vaudais qui souhaitent se lancer comme elle. "Il s'agit de confronter leur

savoir faire à la réalité lors d'une étude de marché grandeur nature, sur plusieurs mois", explique Emilie Trimaille, chargée de mission de la coopérative. Nous leur permettons pour cela d'utiliser notre structure juridique et nos services administratifs et comptables."

Les affaires sont florissantes pour la Vaudaise. Ses créations se vendent comme des petits pains. Fini le test, elle se lance pour de bon et domicilie sa petite entreprise à la pépinière Carco. Créée en 2001, elle accueille de jeunes structures au cours de leurs quatre premières années d'existence. Les missions de cette pépinière sont d'héberger, d'accompagner et d'apporter un réseau d'animation aux néo-entrepreneurs. Elle offre aussi un accès aux services mutualisés (secrétariat, téléphone, Internet...) qui permet de limiter les frais fixes, des rendez-vous d'accompagnements individualisés et des formations collectives. En quelques mois et grâce à l'appui d'un réseau dense, Sarah, notre jeune Vaudaise pleine d'ambition, a réussi son pari : être à la tête de sa micro-entreprise. Elle prouve, s'il le fallait, que l'accompagnement est la clé de la réussite et de la pérennité économique.

Maxence Knepper

Rencontres vaudaises

Retrouvez ces acteurs du monde économique et d'autres encore, lors des rencontres vaudaises de la création d'entreprise, lundi 24 novembre, de 14 à 18 heures, au Planétarium, place de la Nation. **Information :** Service municipal vie économique et commerciale, 19 rue Jules-Romains. Tél, 04 72 04 78 02. www.vaulx-en-velin.net/Developpement-urbain/Economie

3

QUESTIONS À : David TOUNKARA, Adjoint au Maire délégué délégué à l'Emploi, à l'Insertion, au Développement économique et à la Jeunesse.

Quels sont les objectifs de ces rencontres?

C'est une première pour la commune. Elles ont plusieurs objectifs. Tout d'abord, faire connaître l'existence des différentes structures d'accompagnement à la création d'entreprise présentes sur la commune et permettre aux personnes intéressées de s'informer directement auprès de ces acteurs. Il est aussi important de mettre en lumière la complémentarité des structures qui assurent le suivi des créateurs. Ces rencontres devraient aussi permettre aux acteurs de l'accompagnement à la création d'entreprise de se connaître davantage entre elles pour coordonner au mieux leurs actions.

Combien d'entreprises ont été créées depuis 2010 sur la commune ?

Difficile de donner un chiffre précis, mais plus de mille en tout cas. Malheureusement, beaucoup de ces

entreprises ne sont pas pérennes et cessent leurs activités, parfois dans des conditions douloureuses, car elles ont été créées dans la précipitation et sans accompagnement. D'où l'importance d'organiser ce genre de rencontres.

Comment faciliter davantage l'accès à l'entrepreneuriat et quels conseils donneriez-vous à un Vaudais qui souhaite se lancer ?

Je lui conseillerais de se faire accompagner par des structures dont c'est le métier et qui proposent gratuitement leur aide. Elles permettent de questionner réellement son projet, de l'ajuster, de le réorienter si besoin, et de lui donner des bases plus solides. Aussi, quand on envisage de créer son entreprise, il faut être très motivé. Cela requiert une énergie considérable, beaucoup de patience et d'obstination. Mais au final, c'est aussi beaucoup de fierté d'avoir créé son propre emploi.



Photo © DR

Vaulx-en-Velin dispose de nombreuses structures d'accompagnement, c'est rare. Mais elles sont dispersées et il peut s'avérer difficile d'en comprendre le fonctionnement. Je souhaite, à long terme, regrouper toutes ces structures dans un même endroit, de sorte que, le créateur puisse frapper à une seule porte et obtenir des réponses à ses questions. D'autant que créer une entreprise dans la zone franche urbaine de Vaulx-en-Velin à des avantages considérables du fait de la défiscalisation.

Propos recueillis par M.K

COMMERCE

Le supermarché Lidl réouvrira en mars

DEPUIS novembre 2013, le magasin Lidl a fermé ses portes à cause d'un incendie qui a fragilisé sa structure. En janvier dernier, le hard discountier a déposé un permis de construire. Aujourd'hui, le gros œuvre est presque terminé et le magasin pourra réouvrir courant mars 2015. "Les travaux du clos couvert seront finis pour la fin du mois de novembre", explique Marielle Grégoire, responsable immobilier du groupe Lidl. Il restera tout l'aménagement intérieur à réaliser. Conformément au Plan local d'urbanisme et d'habitat (PLU-H), la surface commerciale restera identique."

Entre temps, les petits commerces accolés au supermarché ont tenu le coup. La boulangerie mitoyenne également ravagée par les flammes a pu s'installer dans des bâtiments modulaires mis à disposition par son assurance. L'année a été également difficile pour la pharmacie Jelassi cependant épargnée par le sinistre. "Avec la boulangerie, nous avons été les locomotives", souligne Pascal Ramon, le pharmacien. Nous avons tenté d'innover et nos clients habituels sont restés fidèles. Nous sommes heureux d'apprendre la réouverture de la grande surface. Les clients de passage représentent un manque à gagner non négligeable". La réouverture du hard discountier reste très attendue par les habitants, comme par la vingtaine d'employés qui a été redéployée dans les autres enseignes de l'agglomération afin d'éviter le chômage technique. R.C



Photo © Marion Parent

VAULX-EN-VELIN - Proche Vaulx Village

A VENDRE - Appartements à proximité de toutes les commodités



T3 de 63 m² - 94 100 €

T4 de 72 m² - 108 100 €

T5 de 89 m² - 129 500 €

- Exposition Nord/Sud
- Cuisine fermée
- Ascenseur
- Interphone
- Place de parking sécurisée extérieure

Tél. 04 78 95 52 62
devenir-propretaire@opacdurhone.fr

www.opacdurhone.fr

- Un accompagnement personnalisé
- Des prestations de qualité aux finitions soignées
- Une accession en toute sécurité

SANS FRAIS D'AGENCE

ASSOCIATIONS

L'opération Kit vert est lancée dans les immeubles que possède Grand-Lyon habitat aux Grolières, aux Noirettes et au Mas du Taureau. Objectif, sensibiliser les habitants à l'efficacité énergétique.

Economies d'énergie : prendre le taureau par les cornes

ECONOMISER n'est pas toujours aisé - lorsqu'on vit dans un bâtiment ancien. Déperdition de chaleur, robinets qui fuient... Quand on ajoute à cela des mauvaises habitudes et une fâcheuse tendance à ne pas trier ses déchets, on frôle la catastrophe.

Depuis 2005, l'association Inoer, spécialiste en maîtrise d'énergie, intervient dans les quartiers populaires pour sensibiliser les habitants au respect de l'environnement par les petits gestes quotidiens. "Notre créneau, c'est l'écologie urbaine", explique Hocine Mehdi, président de la structure et ancien éducateur. Après des actions à la Grappinière en 2012, c'est au Grand Mas que les éco-médiateurs de l'association rendent visite aux Vaudais cette année. "Nous menons une campagne auprès de 55 familles qui vivent dans un logement de Grand-Lyon habitat, reprend le responsable. Certaines sont volontaires, d'autres ont été aiguillées vers nous par les services d'aides sociales".

Trois visites auront lieu. Une première pour établir un diagnostic et installer quelques équipements, puis deux autres pour apporter quelques corrections au dispositif et vérifier que les habitants se sont bien appropriés ces nouveautés.

"Participer, c'est tout bénéf !"

Chemin du Grand-Bois, Abdelaziz et Sedrak, deux éco-médiateurs, rendent visite à une famille nombreuse. Après un minutieux état des lieux, le verdict n'est pas très bon. La chasse d'eau n'est pas fiable, le robinet de la salle de bain goutte sans cesse, la vaisselle est faite sous l'eau courante, et les déchets ne sont pas systématiquement triés. Pendant que l'un installe des ampou-



Les éco-médiateurs d'Inoer testent le volume d'eau qui coulent dans les habitations visitées, au moyen d'un débitmètre.

Photo © Marion Parent

les à basse consommation, l'autre place un débitmètre sur le robinet de la cuisine pour mesurer le volume d'eau qui coule. Trop, selon eux. L'installation est donc modifiée. "Notre intervention est avant tout technique", souligne Sedrak Kulinkian. Elle n'en demeure pas moins pédagogique puisqu'ils placent sur le réfrigérateur familial un mémo sur le tri sélectif pour que chacun puisse utiliser la

poubelle à bon escient et ainsi réduire le volume de déchets. Le rendez-vous est pris pour une nouvelle visite dans quelques mois, histoire de voir si tous ces petits gestes sont entrés dans les pratiques quotidiennes. "Certains habitants sont très réceptifs, d'autres, un peu moins", assure les éco-médiateurs. Mais comme le dit le slogan de l'opération, "Participer, c'est tout bénéf !"

Maxence Knepper

Pratique : Grand-Lyon Habitat, 6, chemin du Grand-Bois, Vaulx-en-Velin. Tél. 04 72 74 67 42.

Inoer, 16, avenue Maurice Thorez, 69200 Vénissieux. inoer@neuf.fr. 04 78 70 93 41

EN BREF

Hélène Geoffroy présidente de l'Agence Locale de l'Énergie de l'agglomération lyonnaise

La députée-maire de Vaulx-en-Velin et vice-présidente à l'énergie du Grand Lyon, est la nouvelle présidente de l'Agence Locale de l'Énergie de l'agglomération lyonnaise. Elle succède à Béatrice Vessiller, élue de Villeurbanne.

L'Agence Locale de l'Énergie est un outil destiné à accompagner et animer les politiques énergétiques mais aussi un lieu d'échanges entre tous les acteurs de l'énergie. Elle regroupe collectivités territoriales, chambres consulaires, associations de consommateurs ou de protection de l'environnement, fédérations de professionnels, producteurs et distributeurs d'énergie, bailleurs sociaux.

Hommage à Maurice Luya et Monique Martin

Au printemps dernier, Vaulx-en-Velin perdait deux passeurs d'histoire, l'ancien résistant Maurice Luya et la présidente de l'association Mémoires, Monique Martin. De nombreuses années durant, tous les deux ont témoigné inlassablement dans les écoles. Lui, l'ancien interne de Buchenwald qui a connu les marches de la mort en 1945 et est parvenu à s'évader, elle l'infatigable institutrice qui a sillonné la ville dans sa 2CV rouge pour apprendre aux petits Vaudais les valeurs de citoyenneté, de liberté et de résistance. La Municipalité leur rendra hommage, jeudi 20 novembre, à 17h30, salle dans la salle du Conseil municipal et à 18h30, salle Commaret du centre Charlie-Chaplin, en présence de la chorale des Ans Chanteurs, dont Monique Martin était chef de chœur.

Droits de l'enfant

A l'occasion du 25^e anniversaire de la convention internationale des Droits de l'enfant, la Ville organise un forum des enfants en salle du conseil municipal, le mercredi 19 novembre. Des jeunes de 8 à 12 ans, fréquentant les accueils de loisirs, sont conviés à débattre du droit au repos et aux loisirs ainsi que du droit à participer pleinement à la vie culturelle et artistique.

Opération propreté le 25 novembre

La troisième édition de la Semaine européenne de réduction des déchets se déroulera du 22 au 30 novembre. Pour la première fois, Vaulx-en-Velin s'associe à cette action. Plusieurs actions sont programmées mardi 25 novembre, de 9h à 11h30 pour réunir habitants, associations, services techniques et écoles : nettoyage de rues, sensibilisation des commerçants du marché du Village à la gestion des déchets, stand propreté sur ce marché. Il est nécessaire de prévoir une tenue adaptée (bottes, gants...) et si possible des outils (crochets, râtaux...). Opération annulée en cas d'intempéries. Renseignements : 04 72 04 80 68.

Les étudiants de l'Ensal récompensés

Les étudiants de l'École nationale d'architecture de Lyon (Ensal), basée à Vaulx-en-Velin, ont remporté pour la deuxième année consécutive, le trophée Jeunes talents 2014. Six écoles participaient cette année au concours qui vise à valoriser les projets de construction d'habitat collectif et de rénovation.

Vente de jouets pour Noël

Jusqu'au 18 décembre, le comité Vaudais du Secours populaire ouvre ses portes pour la vente de jouets, les lundis et jeudis de 13h30 à 16h30. Par ailleurs, le SPF recherche des bénévoles pour renforcer son équipe. Secours populaire, espace associatif Lamaze, 15 rue Franklin.

Vingt-quatre années d'engagement citoyen pour l'Epi

L'association des associations basée à la Thibaude prend un nouveau départ et a réaffirmé ses valeurs et son engagement lors de son assemblée générale.

L'ESPACE projets interassociatifs (Epi) a tenu son assemblée générale mardi 4 novembre au Planétarium. Fondée en 1991 à l'initiative d'une quarantaine d'associations, l'Epi reste une structure importante dans le paysage associatif vaudais. "Nous sommes dans une situation nouvelle avec le changement de municipalité, a affirmé le président et fondateur de l'Epi, Alain Girod. Nous allons préserver l'indépendance de notre structure particulièrement vis à vis de la nouvelle équipe, nous ne serons pas le conseil municipal bis". Le président fait ici référence aux nouveaux élus municipaux issus de la structure et à l'ancien directeur, Saïd Kebbouche, appelé vers d'autres fonctions (voir encadré).

Une fois de plus les valeurs de l'association ont été réaffirmées : la poursuite de soutien au mouvement associatif, le renforcement du projet multiculturel et la participation au mouvement d'éducation populaire. En effet, depuis un an, l'Université citoyenne de l'Est lyonnais a été mise en place avec l'université Lumières Lyon 2. Elle permet de former les professionnels et les habitants au diplôme universitaire d'animateur citoyen.

Un bilan 2013 réjouissant

Le bilan financier de l'association est bon. Le solde de l'exercice 2013 est positif et atteint les 11 878 euros. L'Epi fonctionne avec 174 115 euros de subventions dont 75 000 euros de la ville. Elle est restée la même depuis sa création. La structure a reçu le soutien de fondations privées comme l'Open society institute, à hauteur de



Photo © Marion Parent

16 165 euros. Des partenaires comme l'Etat (35 000 euros), la Région (20 000 euros) et le Département (8500 euros) apportent leur contribution. La structure compte sept salariés dont deux personnes en service civique et compte recruter un emploi d'avenir. Autres chiffres, l'Epi a reçu 103 personnes pour monter des dossiers. Pour les prochaines années, l'associa-

tion des associations souhaite pérenniser son université citoyenne. Autre point important, la structure s'ouvre aussi aux habitants et propose désormais des cotisations individuelles.

Rochdi Chaabnia

Pratique : Epi, 13 chemin Auguste-Renoir. Tél : 04 78 79 52. www.espace-projets-interassociatifs.fr

Olivier Alliaud, nouveau directeur

Depuis le mois d'octobre, la Ville a mis à disposition un attaché territorial à la tête de l'EPI, Olivier Alliaud. Il remplace Saïd Kebbouche, aujourd'hui occupé par sa nouvelle fonction de directeur de cabinet. Toutefois, la mise à disposition de cet agent n'est pas gracieuse et l'association est tenue de rembourser son salaire.



Photo © Marion Parent

Le Mas stocke les souvenirs de ses habitants

"ICI, on est très bien, le centre-ville est à côté, l'immeuble est propre. Les voisins sont gentils et on a un grand balcon avec la vue sur tout Vaulx-en-Velin et plus loin aussi. On a de la chance, on était content là-bas, on est content ici." Ces quelques mots, c'est l'ethnologue urbaine et sociologue Anouck Patriarche qui les a recueillis pour un projet porté par le bailleur Alliage habitat et le Grand projet de ville de Vaulx-en-Velin (GPV). L'an passé, elle a rencontré 15 familles qui ont quitté leurs logements de la Luère et des Echarmeaux, voués à être détruits, ainsi que les gardiens d'immeubles et les équipes de relogement. "Le but était de se tourner vers l'avenir plus que de tendre vers la nostalgie", explique-t-elle. Le résultat, assez hétéroclite, sera restitué sous forme de cartes postales. Il sert, en parallèle, de base de travail aux étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon (Ensal).

Les étudiants à la rencontre des habitants

Mettre en lumière, au sens propre comme au sens figuré, les histoires individuelles et collectives du Mas du Taureau, c'est ce que compte faire ces étudiants, le 12 décembre prochain. "Nous allons valoriser les témoignages recueillis par Anouck Patriarche, à travers une mise en scène sonore et lumineuse", indiquent-ils. Trois dispositifs sont prévus le long du passage du Mas pour faire parler les immeubles, le Paravent, la Canopée et le Monument. "Ce ne sera pas aussi grandiose que la Fête des lumières, mais cela devrait être un joli moment partagé avec les habitants", promettent les étudiants. L'opération est menée en partenariat avec le GPV. Depuis quelques semaines, ces 18 élèves en master de "la Fabrique In Situ", dont neuf en échange internationale, ont investi le quartier en transition, en s'installant dans un appartement mis à disposition par le

bailleur Est Métropole, chemin du Mont-Cindre. Leurs objectifs : aménager un espace d'exposition pour recevoir les habitants et mettre en valeur leurs témoignages dans le cadre des opérations de relogement. "C'est un projet à long terme, commente une étudiante. Un peu comme le relogement, cela va prendre du temps, mais les gens ont l'air réceptifs et curieux". Pour eux, c'est l'occasion d'étudier au plus près un quartier emblématique d'une époque et d'une ville, et de rencontrer ses habitants. "Ce projet a un côté concret qui nous plaît, loin de l'aspect conceptuel que peuvent avoir parfois les études architecturales". Affaire à suivre...

Il était une fois Vaulx d'antan

Un peu comme dans une soirée familiale : on ressort les vieilles photos et on se souvient... Tel était l'objectif de la soirée du mercredi 1^{er} octobre à l'espace Frachon. Des vieilles photos de 1970 à 1991 étaient projetées. "Ah, là ce sont les bâtiments bleus derrière le Mas ?", pouvait-on entendre lors de ce petit temps convivial. Organisée par l'association de commerçants Ensemble le Mas, le GPV et les services de la Ville, elle fait écho à l'exposition qui a lieu dans les boutiques du quartier et dans la bibliothèque Georges-Pérec. A la demande des habitants, les photos sont toujours visibles dans les commerces de l'association.

M.K et R.C



Croquis préparatoires de Lilas Cognet de l'école Emile-Cohl.



Photo © Marion Parent

Les chibanis d'Adoma se racontent

SOUVENT qualifiés d'invisibles ou d'oubliés, les chibanis⁽¹⁾ du foyer Adoma sont mis à l'honneur avant leur déménagement pour le centre-ville où devrait être inauguré leur nouveau lieu de vie en avril prochain. Anouck Patriarche a eu carte blanche pour construire un projet à partir de leurs paroles. "Au fur et à mesure de nos rencontres, un fil rouge m'a semblé évident : l'apport de ces hommes dans la construction de l'agglomération. La Part Dieu, le métro, la Duchère... c'est eux qui les ont bâtis", explique-t-elle. Après avoir rencontré individuellement une quarantaine de résidents, l'ethnologue s'est associée aux étudiants de 4^e année de l'école de dessin Emile-Cohl et aux terminales commerce du lycée des

Canuts pour valoriser ce travail. Selon les participants, la magie a opéré. "C'est très important qu'ils puissent laisser une trace avant leur relogement, note Khadija Doghman, responsable du foyer. On demande souvent aux anciens quelle est la relation qu'ils entretiennent avec leur pays d'origine, plus rarement avec la France. Ils sont heureux de raconter de quelle manière ils ont participé à la construction de la ville. C'est beaucoup de fierté et d'émotion".

Une bande dessinée en préparation

Cinq apprentis dessinateurs de la réputée école Emile-Colh réalisent actuellement des planches de bandes dessinées pour retracer ces destins. "Ils sont très emballés, assure Anouck Patriarche. Pour eux, ce sont de vrais sujets de reportages". Ces planches seront exposées au Palais de la Bourse de Lyon, en juin 2015, dans le cadre du

Lyon BD festival, puis l'exposition sera itinérante et s'affichera notamment à Vaulx-en-Velin. "C'est important de parler aux jeunes, soutient Abdul Diallo, résident du foyer. Aujourd'hui j'ai 83 ans et j'ai envie de laisser quelques traces derrière moi". Lui a été militaire durant la guerre d'Indochine puis chauffeur poids lourd dans son pays natal, la Guinée-Conakry. D'autres travaillaient dans le bâtiment ou les travaux publics et sont arrivés dans les années 60 ou 70, comme Miloud Seffih. "C'est aussi notre histoire, commentent Saliha et Lina, lycéennes en bac pro Commerce, après une matinée au foyer. Elle ne se résume pas à ce qu'il y a dans les livres. Elle est faite de gens qui sont venus d'ailleurs comme les chibanis qu'on rencontre ici".

(1) travailleurs immigrés, généralement maghrébins, mais également originaires d'Afrique subsaharienne, devenus retraités immigrés.

TRADITION

Vaulx-en-Velin fête les cardons

Tout est bon dans le cardon ! Les 7 et 8 décembre, le meilleur ambassadeur de la ville sera célébré lors de la traditionnelle Fête des cardons.

"LE CARDON ? C'est le légume de Vaulx ! Cela reste l'emblème de la ville, même si on a de moins en moins de maraîchers", note Claude Castaldi, le président du comité des fêtes et d'animation des commerçants, maraîchers et habitants. Les légumes typiques de la région - le cresson de Saint-Symphorien d'Ozon, le poireau de Solaize et bien sûr, le cardon de Vaulx-en-Velin - ont le vent en poupe. Longtemps connus des seuls initiés et cantonnés au folklore local, ils apparaissent depuis quelques années aux cartes des fleurons de la gastronomie, Bocuse en tête. Plus que jamais, le cardon fait donc la fierté de la ville. Pour la 31^e année consécutive, Vaulx fêtera son emblème, dimanche 7 et lundi 8 décembre. Les maîtres mots de cet événement : convivialité et tradition. "C'est une belle fête très fédératrice. Les gens se la sont vraiment appropriés au fil des ans, continue le président. A la différence de la Fête des lumières de Lyon, elle appartient toujours aux habitants". Tout aussi populaire que la Fête des cardons, la soirée d'épluchage, la veille, devrait rassembler beaucoup d'habitants. Près de 600 kilos sont pré-



Photo © Marion Parent

parés chaque année à l'école Langevin, avant le traditionnel repas dansant (18 euros). Réservation aux permanences du comité, du 19 au 21 novembre et du 24 au 28 novembre, de 16 à 18 heures. 5000 convives sont attendus dans les rues du Village le lundi 8 décembre au soir. Stands gastronomiques, manèges, animations de rue, structures gonflables concerts... dès 19 heures, la place Gilbert-Boissier revêtira ses habits de lumière pour accueillir les visiteurs venus déguster le célèbre

gratin de cardons. Comme chaque année, les bénéfices de la soirée seront reversés à une association. Pour cette édition, le comité des fêtes a choisi de mettre à l'honneur le Blé de l'Espérance qui vient en aide aux jeunes malades en milieu hospitalier. Maxence Knepper

Pratique : Comité des fêtes et d'animation des commerçants, maraîchers et habitants, 55 rue de la République. Tél, 06 85 07 32 13. cardons.comitedesfetes@laposte.net

A la soupe, en attendant le cardon

PARALLÈLEMENT à la Fête du cardon, l'association Passerelles horizons ouvrira ses portes à partir de 18h, le 8 décembre. Une tradition pour les bénévoles, qui proposeront de goûter toutes sortes de potages : de la traditionnelle soupe de poireaux à la chorba en passant par le minestrone. "Depuis la création de l'association en 1998, nous organisons ce temps convivial et gratuit, explique Abid Saït, le président. C'est un prétexte pour se réchauffer, car en attendant que le cardon gratiné soit servi, il fait froid. Sans concurrencer la Fête du cardon, nous proposons une petite halte dans nos locaux. En moyenne nous recevons près d'une centaine de personnes chaque année".

Au delà de la dégustation de soupes, Passerelles horizons est une association multiculturelle. Elle rayonne sur le Village et propose des échanges de savoir-faire et recense près d'une cinquantaine de familles. Au rez-de-chaussée de l'espace associatif rue Franklin, elle dispense aussi du soutien scolaire chaque jeudi avec des étudiants de l'ENTPE. Enfin, un vendredi sur deux, l'association du Village avec le service municipal Petite enfance, accueille l'espace jeu. Passerelles horizons reçoit des subventions de la ville et de la Caf pour le soutien scolaire.

Pratique : Passerelles horizons, espace associatif Lamaze, 15 rue Franklin. Tél : 06 73 79 17 06.



Photo © Marion Parent

R.C

ÉCHANGES

Rencontres autour du multilinguisme

La ville s'inscrit dans le programme régional Traces destiné à valoriser la transmission des langues parlées en Rhône-Alpes. Elle propose un échange autour de cette question à la bibliothèque Percec, le 26 novembre, à 18h.

TRANSMETTRE les langues parlées sur le territoire vaudais et plus globalement dans la région, et accueillir cette diversité linguistique comme une chance pour leurs habitants. Telles sont les questions centrales qui seront posées lors de la rencontre avec Nathalie Blanc, maître de conférences en sciences de l'Éducation, docteur en sciences du Langage à l'université Lyon 1, pour qui "le capital multilingue est à considérer comme un atout et non pas comme un handicap".

C'est dans ce sens que s'inscrit aussi le travail effectué par les bibliothèques de la ville autour de la valorisation des langues. Les lectures multilingues en sont l'expression la plus marquante. Elles témoignent de la volonté des acteurs et des habitants engagés dans cette action de souligner la richesse linguistique du territoire, vécue comme un vecteur de socialisation et de créativité.

C'est donc tout naturellement qu'à l'occasion de la biennale Traces en Rhône-Alpes, la Ville, par l'intermédiaire des lectures multilingues, s'est associée au Centre culturel Œcuménique de Villeurbanne (CCO) et la compagnie Les Artpenteurs de la Duchère, en participant, de concert, à la manifestation Paroles sur place, dédiée cette année à l'accueil et l'hospitalité des langues.

Afin d'illustrer de manière artistique le propos de Nathalie Blanc sur l'import-



Salma Yahia, Laudine Ovize, Virginie Ghazarian dans «Paroles sur place» à Villeurbanne.

Photo © DR

tance de la transmission des langues, un extrait du spectacle présenté au CCO, le 8 novembre, sera présenté au préalable au débat.

Mohammed El Amraoui en tant que poète, directeur artistique de Paroles sur place, animateur des lectures multilingues et de l'atelier d'écriture Dans tous les sens, défend l'idée que la rencontre entre toutes ces langues est une fabuleuse source d'inventivité : "La création permet de prendre le risque d'aller vers des rencontres inattendues qui interrogent les stéréotypes".

Aussi bien ce dernier que Nathalie

Blanc insistent sur la charge émotionnelle qui entoure ce passage d'une langue à l'autre, qu'elles soient langues d'origine ou langues apprises. D'où l'importance d'être à l'écoute du ressenti de ceux qui les pratiquent : "Il y a un rapport très affectif aux langues parlées par les familles, la langue maternelle, c'est la langue de l'amour. Mais elle peut aussi représenter un passé douloureux. C'est très complexe. Les habitants devront poser les questions qui les préoccupent lors de notre rencontre", affirme Nathalie Blanc.

Jeanne Paillard

DANSE

Femmes à corps et à cris

Pour son nouveau projet, "Mon corps est", la compagnie A corps d'elles mêle la danse et l'écriture et fait appel à des habitantes.

CÉLINE GRISONI, fondatrice de la compagnie A corps d'elles, a déjà créé deux spectacles à la MJC, où elle est en résidence. Le dernier a été présenté dans le cadre de la biennale off de la danse. Son travail artistique est centré sur le corps, aux frontières de la danse et du texte. Cette saison, la danseuse chorégraphe mène à bien un projet qui requiert la participation des habitantes. Via des ateliers gratuits, "associant la danse et l'écriture sans nécessiter d'expérience en ces domaines", elle souhaite aborder avec elles la thématique du corps et de ses représentations. Une dizaine de séances est prévue, les lundis après-midi, entre novembre et mars, à la MJC.

"Ce projet se réfère au recueil "Mon corps est un champ de bataille", (1) qui rassemble des témoignages de femmes sur la représentation du corps féminin dans notre société," explique Céline Grisoni. "La non mixité des ateliers est un choix", précise-t-elle. Afin, sans doute, que la parole et le mouvement ne soient pas retenus, qu'ils libèrent les mots et fassent surgir les maux. Le même projet est conduit avec des femmes de Vénissieux et l'idée d'une rencontre des deux groupes est en germe.

A Vaulx, une restitution des ateliers aura lieu autour du 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes. La compagnie présentera, dans le même temps, un extrait de la création qu'elle réalise en parallèle des ateliers. La jeune chorégraphe, formée en danse classique et en art du spectacle à l'université de Nice, suit depuis 2012 le chemin qu'elle s'est choisi. Celui-ci a commencé à Vaulx et s'y développe.

(1) ouvrage collectif publié aux éditions Ma colère.

Pratique : Contact, Céline Grisoni acorpsdelles@gmail.com, 06 12 52 09 38. www.acorpsdelles.fr



Photo © DR

Des solutions intelligentes pour économiser l'énergie



12 rue Jean Corona - 69120 Vaulx-en-Velin
Tél : 04 72 04 29 30 - Fax : 04 78 80 48 22
<http://vaulx-en-velin.reseau-chaleur.fr>

COFELY
GDF SUEZ

L'efficacité énergétique et environnementale en action.

L'énergie est notre avenir. Économisons-la !

3, 2, 1 ... Go! Top départ pour les états généraux du sport

SANTÉ, éducation, féminisation ou encore associations... Le sport est un domaine transversal qui ne se limite pas seulement à la pratique en club. A Vaulx-en-Velin, il occupe une place importante. Chaque année, près de 1,2 millions d'euros sont dédiés à son financement. La ville récence près de 7000 licenciés inscrits dans une quarantaine de clubs affiliés à l'Office municipal des sports (OMS). Sans compter toutes celles et ceux qui pratiquent hors structures. C'est le cas de Yasmine. A 29 ans, cette attachée administrative enfle ses baskets et court seule plusieurs fois par semaine. "Mon boulot est très prenant, je n'ai pas le temps de pratiquer régulièrement dans un club, alors dès que j'ai un temps de libre, je bouge. J'emprunte la piste d'athlétisme à Rousseau ou sinon je vais au parc de la Tête d'or".

Comment inciter les Vaudais à pratiquer un sport dans leur ville ? C'est une des questions qui sera posée lors des états généraux du sport, du lundi 1er au samedi 6 décembre. Du lundi au vendredi, cinq rencontres auront lieu dans différents endroits de la ville et une séance de restitution se tiendra le samedi en présence du Secrétaire d'Etat aux Sports, Thierry Braillard. Tous les Vaudais et ceux qui pratiquent dans la ville sont invités à débattre. Qu'ils soient amateurs de sports loisirs ou futurs champions. Et à Vaulx, on sait, de quoi on parle : la ville a vu de nombreux sportifs professionnels émerger comme Kurt Zouma, le footballeur professionnel de Chelsea, récemment appelé en renfort en



Photo © Marion Parent

INSCRIVEZ-VOUS !
04 72 04 81 76 ou
avec le formulaire en ligne :
www.vaulx-en-velin.net

équipe de France et qui a débuté au FC Vaulx. La question des moyens à donner aux clubs pour développer la pratique de haut niveau, sera elle aussi abordée aux états généraux.

Six rencontres du nord au sud
Mais la priorité de la ville reste l'Education. "Pour nous, le sport en est un vecteur, explique Pierre Dussurgey, premier adjoint délégué aux Finances

et à la Gestion des équipements sportifs. Pour les cinq années à venir, nous avons comme ambition de mettre en place une politique des sports davantage en adéquation avec les besoins des Vaudais. A travers ces états généraux, nous voulons concerter tous ceux qui se sentent concernés afin de prendre le pouls. Grâce à ces rencontres, nous tirerons un premier bilan qui servira de base de travail. Il faut prendre en compte les

nouvelles pratiques, les sports émergents et les besoins d'équipements avec l'évolution démographique. De nouveaux enjeux se posent comme la mutualisation des moyens avec d'autres villes. Tout cela va de pair avec le financement des clubs par les collectivités et les sponsors". Ces états généraux sont organisés avec l'Agence pour l'éducation par le sport. De nombreux acteurs associa-

tifs, institutionnels et aussi des sportifs de renom, viendront débattre et rencontrer les habitants qui souhaitent bouger. Avec ces rencontres en semaine et une restitution samedi, la ville espère tirer un premier bilan et faire partie de ces communes qui innovent dans leur politique sportive.

Rochdi Chaabnia

Cinq jours de débats et de rencontres

- Lundi 1^{er} décembre:** l'Education par le sport cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot, à 18h30.
- Mardi 2 décembre :** Tous les sports pour tous Planétarium, place de la Nation, à 18h30. Mercredi 3 décembre: Sport au féminin. salle du Bourg, 55 rue de la République, à 18h30
- Judi 4 décembre :** Des ressources nouvelles pour les clubs, centre social Peyri, rue Joseph-Blein, à 18h30 :
- Vendredi 5 décembre :** La place du sport de haut niveau. Planétarium, place de la Nation, à 18h30
- Samedi 6 décembre :** restitution des soirées salle Jara, rue Lesire à 9h30

GALA

L'avenir du sport, c'est eux

Ensemble, ils découvrent le sport et se dépassent chaque jour. Que se soit sur les terrains, les tatamis ou les courts, les jeunes sportifs représentent l'avenir. Comme chaque année la ville et l'Office municipal des sports (OMS) organisent une petite soirée au centre culturel Charlie-Chaplin en leur honneur. Elle aura lieu le lundi 24 novembre à 18h et l'entrée se fera sur invitation. Sur les podiums départementaux et régionaux, nos jeunes sportifs portent déjà haut les couleurs de Vaulx-en-Velin. Dans le monde, certains jeunes vaudais sont des pointures comme Abdelrahmane Bechaa, 16 ans, arrivé troisième aux championnats du monde de taekwondo.



Photo © Jean-Loup Bertheau

retrouvez le palmarès sur www.vaulx-en-velin.com

3

QUESTIONS À : Thierry BRAILLARD Secrétaire d'Etat au Sport



Photo © DR

Comment permettre au sport d'être plus éducatif ?

L'apprentissage du sport à l'école est une priorité. D'abord, c'est un vecteur d'intégration sociale puissant, que nous nous attachons à développer. Plusieurs étapes ont ainsi démontré que l'apprentissage des règles est facilité par la pratique sportive. Ensuite, la réforme des rythmes scolaires doit ouvrir de nouvelles opportunités de développement du sport à l'école. Il existe un projet de circulaire, porté avec la ministre de l'Education Najat Vallaud Belkacem, afin de profiter de la réforme pour valoriser le sport pendant les temps libres.

Comment, dans une ville comme Vaulx, le sport peut-il rapprocher école, famille, clubs et tous ceux qui agissent auprès des personnes les plus vulnérables ?

Je suis convaincu que l'échelon local est

le maillon essentiel du développement du sport au quotidien. Il est souvent le seul lien dans les territoires et les quartiers confrontés à des réalités sociales complexes. Il est donc un élément structurant. Au sein du ministère, nous cherchons à préserver cela. Nous avons sanctuarisé le budget consacré au Sport dans la loi de finances publiques 2015, et nous continuons d'attribuer les moyens financiers nécessaires dans une période pourtant difficile.

Comment faire évoluer le modèle économique des clubs sportifs ?

Un club amateur, c'est une association dans la plupart des cas, et c'est vrai que le modèle associatif s'interroge en cette période de réduction des aides publiques. Mais nous devons le défendre, car c'est un modèle démocratique et particulièrement adapté au sport pour tous. Nous devons continuer à soutenir les clubs, en particulier là où les besoins

sont les plus importants (quartiers prioritaires, zones rurales). C'est ce que nous faisons avec le Centre national pour le développement du Sport (CNDS), tourné vers l'aide à l'emploi sportif. Lequel permet, sur le terrain, de développer les pratiques sportives. Mais les associations doivent aussi réfléchir à saisir de nouvelles opportunités. J'ai évoqué la réforme des rythmes scolaires ; elle permet aux clubs d'entrer dans les écoles et y trouver une activité complémentaire.

Propos recueillis par Jacques Boucaud

FOOTBALL

L'aventure s'arrête pour le FC Vaulx

FACE à une équipe de Jura Sud Football en grande forme, les Vaudais n'ont pu briller à domicile. Le 7^e tour de la Coupe de France a eu lieu samedi 15 novembre au stade Jomard. Après une demi heure de jeu, M'Baiam, international tchadien, inscrit le premier but pour le camp jurassien. La contre-attaque vaudaise arrive à la 34^e minute, avec un coup franc d'Olivieri arrêté par le gardien du Jura. Une belle frappe de Merabti stoppée à la 39^e minute, montre la détermination des Vaudais. Au début de la seconde mi-temps, les rouges et noirs se montrent plus offensifs grâce à Gueye et Merabti. A la 52^e minute, ils tentent l'égalisation avec un ciseau de Chouaou stoppé par le portier Brocard. A cause d'une



Photo © Laura Tangre

faute sur Bidouzou, le club de CFA enterre le FC Vaulx avec un pénalty marqué par le capitaine Miranda. Malheureusement, le FC Vaulx n'a pas renouvelé son exploit de 2011 face à

des Franc-comtois qui ont montré leur supériorité technique. Pour le club local, l'aventure se poursuit en championnat de CFA2 où l'équipe se place en 7^e position. R.C

3...
2...
1...

Go!

ÉTATS GÉNÉRAUX DU SPORT
A VAULX-EN-VELIN

Participez !

Du 1 au 6 décembre 2014

Vaulx-en-Velin fait son sport avec vous !



Lundi 1^{er} Décembre, 18h30
Cinéma Les Amphis
« L'éducation par le sport »

Mardi 2 Décembre, 18h30
Planétarium
« Tous les sports pour tous »

Mercredi 3 Décembre, 18h30
Salle du Bourg
« Sport au féminin »

Jeudi 4 Décembre, 18h30
Centre social et culturel Peyri.
« Des ressources nouvelles pour les clubs »

Vendredi 5 décembre, 18h30
Planétarium
« La place du sport de haut niveau »

Samedi 6 décembre, 9h30
Salle Victor Jara
« Restitution des 5 soirées »

Infos au 04 72 04 81 76 et sur www.vaulx-en-velin.net